OPÉRA de SAINT-ÉTIENNE – Temps forts fin 2023 – début 2024 : Concert du Nouvel An (31 déc 2023), Ballet El Salto / Compañia Jesús Carmona (6 jan 24), Les Pêcheurs de Perles (2 ,4 et 6 fév 2024)

Quels sont les événements à ne pas manquer à l'Opéra de Saint-Etienne pour les fêtes de fin d'année 2023, puis début 2024 ?

Tout d'abord, ne manquez pas la prochaine production lyrique très attendue (nouvelle production dont décors et costumes sont réalisés dans les ateliers de l'Opéra de Saint-Etienne), Les Pêcheurs de Perles, chef d'oeuvre du jeune Bizet (les 2, 4 et 6 février 2024 – mise en scène de Laurent Fréchuret / direction musicale : Guillaume Tourniaire / avec Catherine Trottmann, Kevin Amiel, Philippe-Nicolas Martin dans le trio central) – le nouveau regard que porte le metteur en scène Laurent Fréchuret prend ses distances, se détache de Ceylan, où se déroule l'opéra d'origine, crée un lieu étrange, inspiré tout à la fois des baraquements

des pêcheurs, de la salle des pendus des mineurs, de la grotte immémoriale des peintres… dépaysement garanti.
PLUS D'INFOS ici :
https://opera.saint-etienne.fr/otse/saison-23-24/spectacles//type-lyrique/les-pecheurs-de-perles/s-757/



Auparavant, l'Opéra de Saint-Étienne propose **une soirée du Nouvel An** irrésistible :

Dim 31 décembre 2023, 19h
BONNES FETES !
Concert du Nouvel An
Grand Théâtre Massenet – 1h50 avec entracte



Programme festif plein de surprises, défendu, sous la baguette du chef principal **Giuseppe Grazioli, l'Orchestre Symphonique et le Chœur Lyrique Saint-Étienne Loire** de l'Opéra invitent à un embarquement pour un voyage à travers quatre siècles de musique : du baroque au tango, des ouvertures d'opéras aux marches symphoniques, l'envie de danser – et, qui sait, de chanter ! – gagnera tous les spectateurs… rythme, légèreté, grâce et raffinement sans omettre vertiges et nuances symphoniques ont de quoi placer 2024 sous les meilleurs auspices. Soirée exceptionnelle idéale pour vivre le passage vers la nouvelle année, Meilleurs vœux !

La nouvelle année 2024 s'annonce ainsi allègre et flamboyante, en particulier sous le signe de **la danse…**

Samedi 6 janvier 2023, 20h
Ballet par la Compagnie Jesús Carmona : EL SALTO
Grand Théâtre Massenet – 1h30 sans entracte

Compañia Jesús Carmona / Jesús Carmona
Le danseur et chorégraphe espagnol Jesús Carmona est un génie du flamenco. Il est de retour pour une 7ème création : El Salto. Le ballet nouveau questionne la place du genre dans les mouvements, mais aussi la relation à la masculinité, telle qu'elle est vécue par les hommes et les femmes dans la société actuelle. Le spectacle présenté par l'Opéra de Saint-Etienne est une coproduction du Sadler's Wells Theatre à Londres, de la Biennale de Flamenco de Séville, du Flamenco Festival de

Londres et du Centre Chorégraphique du Théâtre du Canal : hymne saisissant et lyrique au flamenco actuel, l’écriture du chorégraphe est audacieuse et précise, innovante et caractérisée, d’autant plus expressive que la musique comprend des arrangements spécifiques.

TOUTES LES INFOS, la Billetterie, le détail des programmes et productions : https://opera.saint-etienne.fr/otse/



VIDÉO TEASER : EL SALTO

MARSEILLE, Auditorium du Pharo. Concert Martha Argerich : Beethoven (dimanche 17 décembre 2023)

Marseille Concerts propose ce 17 décembre 2023, à l'Auditorium du Pharo, l'un des temps forts de sa programmation : un somptueux programme avec la pianiste légendaire Martha Argerich et l'Orchestre Philharmonique de Marseille.



Sonorité d'or liquide, des octaves de feu et des phrasés aériens : Martha Argerich fascine depuis des décennies… Fauve et crépusculaire, d'un onirisme sans égal, la « Lionne du clavier » intrigue par « son tempérament indomptable et son caractère farouche qui en font un personnage unique dans le monde de la musique classique ». C'est une artiste humaniste, fraternelle qui s'est toujours

vouée à l'amitié. Proche du pianiste Nicholas Angelich qui nous a quitté trop tôt en 2022, la pianiste argentine lui rend hommage, à quelques jours de son anniversaire avec la complicité de l'Orchestre philharmonique de Marseille dirigé par **Lionel Bringuier** (lui aussi ami de Nicholas, et récent chef principal du Philharmonique de Nice).

Au programme du concert : Beethoven, le chantre de la fraternité qui était au coeur du répertoire de Nicholas Angelich. Ludwig est aussi l'un des musiciens préférés de Martha qui joue son premier concerto depuis l'âge de 7 ans « et qui écrivait sur ses cahiers d'enfant, Beethoven, le dieu de la musique ». Tout un programme. Portrait : Martha Argerich (DR)

MARSEILLE, Auditorium du Palais du Pharo
Dimanche 17 décembre 2023, 16h

Plus d'infos :
https://www.marseilleconcerts.com/events/martha-argerich-2

Auditorium du Palais du Pharo, 58 Bd Charles Livon, 13007 Marseille

Prochain spectacle de Marseille Concerts : Trio MOREAU, samedi 13 janvier 2024, Palais du Pharo, 20h30. Schubert, Brahms… Plus d'infos et billetterie : https://www.marseilleconcerts.com/events/trio-moreau-1

notre critique du concert

Marseille concerts n’usurpe pas sa réputation cet après midi en permettant auprès d’une large audience marseillaise de partager l’excellence musicale ; accueillir ainsi au Pharo la première dame du piano au monde, est une gageure mémorable… Et une expérience réussie. Le vaste auditorium affiche une salle comble et chauffée à blanc qui, en fin de séquence applaudit à tout rompre, debout, criant sa jubilation, – « on vous aime » à l’appui.

Ovation légitime car ici les notions d’interprétation, d’incarnation, de sublimation… prennent tout leur sens. La reine Martha octogénaire offre sa délectable expérience musicale avec un naturel désarmant, frêle silhouette mais… force poétique colossale.

La Reine Martha à Marseille

De phrasés murmurés, suspendus, enchantés, à une précision jubilatoire qui semble danser, et comme enivrée sur le clavier, la pianiste Argentine à laquelle le Président de la République vient de remettre les insignes de commandeure de la Légion d’honneur,- vendredi dernier [en compagnie de son compatriote et chef Daniel Barenboim], est la poésie incarnée.
Tout coule et se révèle sous ses doigts, à la fois malicieux et d’une souplesse heureuse qui transporte.
Ce qui frappe le plus c’est assurément ses tempos, et son toucher caressant, tendre, rien que suggestif ; l’interprète fait jaillir immédiatement un temps et un espace propres que nourrit un imaginaire fulgurant lequel semble sorti de l’enfance : une couleur irréelle qui désarme et enchante. Écouter ce miracle sonore est un don du ciel que l’on souhaite à tout mélomane de vivre une fois dans sa vie. Est-elle d’autant plus subtile au diapason de ce concert mémorable à Marseille qui est en mémoire de son confrère Nicholas Angelich, pianiste ô combien suggestif lui aussi, récemment décédé… ?

Ce concerto pour piano n°2 de Beethoven, le premier des grands concertos, affirme l'ampleur de la vision beethovénienne, dans le dialogue très équilibré entre le clavier et l'orchestre ; mais ce qu'accomplit alors Martha Argerich, c'est une compréhension profonde de son écriture et de son esprit : le flux mozartien, sa tendresse enivrée, et la puissance de l'ambition beethovénienne, son esprit de conquête et de dépassement.

En première partie, Martha Argerich présente l'une de ses élèves, Akane Sakai, dans le concerto « JeuneHomme » de Mozart,… précision, tempérament, tension calibrée… la jeune pianiste japonaise sait séduire et convaincre. Seule réserve souvent familière des jeunes tempéraments fussent-ils immensément doués, l'énergie forcenée, la précision coûte que coûte, parfois au sacrifice des nuances…. D'autant que sa marraine cet après midi, excelle dans ce registre.

Les deux interprètes se retrouvent à quatre mains dans les épisodes finaux de Ma Mère L'Oye de Ravel… C'est à nouveau le temps du rêve qui s'incarne, la magie couplée à l'enchantement… Les couleurs, la conception sonore, toute l'esthétique qui se dégage des deux seules interprètes, impressionnent, révélant une capacité à égaler en richesse évocatrice, tout l'Orchestre. Tout le mérite en revient la aussi à l'aînée qui a le souci de transmettre le secret de son art. Quatre mains mais une pensée musicale unique qui frappe par la cohérence et la complicité d'une artiste enchanteresse. Belle leçon de transmission. Et somptueux concert.

Prochain concert présenté par Marseille Concerts : lundi 16 mars 2024, 19h / Quatuor Modigliani : Mendelssohn, Schubert… infos & réservations : https://www.marseilleconcerts.com/events/quatuor-modigliani

_____

CRITIQUE, concert. MARSEILLE CONCERTS, le 17 décembre 2023 [Pharo]. Mozart, Beethoven / Martha Argerich, Akane Sakai, piano / Orchestre philharmonique de Marseille. Lionel Bringuier, direction

LUDWIG VAN BEETHOVEN
Concerto pour piano n° 2
Martha ARGERICH, piano

WOLFGANG AMADEUS MOZART
Concerto pour piano n° 9 en mi bémol majeur, dit « Jeunehomme »
Akane SAKAI, piano

Lionel BRINGUIER, direction
Orchestre philharmonique de Marseille

RENSEIGNEMENTS / RÉSERVATION
Marseille Concerts 154 La Canebière, 13001 Marseille
06 31 90 54 85 / contact@marseilleconcerts.com
www.marseilleconcerts.com

GRAND-THÉÂTRE de GENEVE. Hèctor PARRA : Justice (création mondiale). Milo Rau

/ Titus Engel (22 – 28 janvier 2024)

C’est assurément l’un des temps forts de la saison lyrique en cours au Grand Théâtre de Genève. Illustrant à merveille sa thématique générale « Jeux de pouvoirs », le nouvel opéra d’Hèctor Parra, aborde sans fard, la domination choquante des géants industriels dans certains pays, écrasant les intérêts de la nation…

Après La Clémence de Titus réalisée en streaming pendant la pandémie
voici aussi la deuxième incursion à l’opéra du plus connu des metteurs en scène suisses **Milo Rau**, lequel est d’autant mieux inspiré que la thématique des jeux politiques et de pouvoirs suscite de vastes questions.

Catastrophe humaine, écologique

au Congo…



Dans les anciennes colonies, il y a déséquilibre entre le pouvoir immense des société minières et la nation ; ainsi au Congo, l'industrie, soutenue par les politiques, soumet le peuple à ses lois commerciales…
L'opéra s'enracine dans l'actualité congolaise, dénonçant les conséquences que fait peser un géant industriel sur la population locale… Février 2019, en République démocratique du Congo, un camion-citerne transportant de l'acide percute un bus sur une route du Katanga, entre Lubumbashi et Kolwezi (région minière au sud). Non seulement la collision fait plus de vingt morts et de nombreux blessés…. mais l'acide (utilisé dans le traitement des minerais) s'écoule jusqu'à la rivière avoisinante au risque de polluer la ressource vitale pour les habitants, pour toute la faune et la flore locale… L'action évoque cette catastrophe causée par une multinationale suisse en RDC.

JUSTICE, opéra de Hèctor Parra
Livret de **Fiston Mwanza Mujila** d'après un scénario de **Milo Rau**
Création mondiale
lundi 22, vendredi 26 janvier 2024 – 20h
mercredi 24 janvier 2024 – 19h
dimanche 28 janvier 2024 – 15h

Réservez vos places **directement** sur le site du **Grand Théâtre de Genève** :

https://www.gtg.ch/saison-23-24/justice/

Nouvelle production en coproduction avec le Festival Tangente St. Pölten
Chanté en français avec surtitres en français et anglais Durée : approx. 1h40 sans entracte*

Déjà remarqué pour ses remarquables et puissantes adaptation de textes littéraires vers la forme opératique (cf Les Bienveillantes, d'après le roman de Jonathan Littel, Anvers 2019), **Hèctor Parra** signe à Genève, une œuvre chorale et élégiaque sur le destin d'un village, dont il fait un questionnement universel et une réflexion sur les forces du bien et du mal et les intérêts des uns contre ceux des autres. Entre ONG et multinationales, pouvoirs politiques et populations locales, les enjeux de pouvoir sacrifie volontiers la cause humaniste et écologique pour les profits les plus immédiats. L'écriture déploie sa riche texture à la mesure des violences barbares et des crimes perpétrés.

La terre des minerais est aussi celle des légendes ; c'est une danse macabre animée, ponctuée par les multiples sujets évoqués dans le livret de l'écrivain congolais **Fiston Mwanza Mujila**.

Du fait réel, le metteur en scène **Milo Rau** explore toutes les réalités les plus accablantes selon un format théâtral qui lui est propre, entre le genre du théâtre narratif et le tribunal. En 2015, Rau a ainsi réuni 60 témoins et experts dans la zone de la guerre civile congolaise pour son Tribunal du Congo, brillant et ambitieux théâtre politique.
La distribution réunie pour cette création genevoise est particulièrement prometteuse – elle aussi à la hauteur de l'événement : les spectateurs retrouvent le Zurichois **Titus Engel**, grand spécialiste de musique contemporaine, qui avait

conduit avec brio la machine Einstein on the Beach (2019) ; ils découvriront le ténor étasunien **Peter Tantsits**, (qui avait déjà chanté le rôle de Max Aue dans Les Bienveillantes du même Parra) ; la légende **Willard White**, le contre-ténor congolais – originaire de Kolwezi – **Serge Kakudji**, connu, entre autres, pour son spectacle avec Alain Platel Coup fatal ; sans omettre la jeune et irradiante soprano française **Axelle Fanyo** (qui vient de réaliser sa première Tosca à Compiègne, en novembre 2023)

Citation

« Les routes qui mènent vers la vérité et l'honnêteté sont coupées par des inondations, crasses, croûtes de chiens, mensonges, délestages, mais pourquoi s'entêtait-il à croire en un monde possible ? Pourquoi s'efforçait-il de réduire l'humanité aux rêves et citations qu'il glanait sur ses paperasses ? Ça s'appelle lâcheté, peut-être même amnésie ou même le mélange des deux. Le monde est irrécupérable, dixit Requiem. »

Fiston Mwanza Mujila, Tram 83 (2014)
Auteur du livret de « Justice »

Distribution

Direction musicale : Titus Engel
Mise en scène : Milo Rau
Scénographie : Anton Lukas
Costumes : Cedric Mpaka
Lumières : Jürgen Kolb

Vidéos : Moritz von Dungern
Dramaturgie : Clara Pons
Direction des chœurs : Mark Biggins
Le Directeur : Peter Tantsits
Femme du Directeur : Idunnu Münch
Chauffard : Katarina Bradić
Prêtre : Willard White
Jeune Prêtre : Simon Shibambu
Garçon : Serge Kakudji
Voix : Lauren Michelle
Mère : Axelle Fanyo

Chœur du Grand Théâtre de Genève
Orchestre de la Suisse Romande
avec la participation de Kojack Kossakamvwe

ENTRETIEN avec Hèctor PARRA à propos de « JUSTICE », son dernier opéra en création à partir du 22 janvier 2024, au Grand Théâtre de Genève

ENTRETIEN avec Hèctor PARRA à propos de son opéra « JUSTICE », en création à partir du 22 janvier 2024, au Grand Théâtre de Genève

FESTIVAL (d’été) D’AIX-EN-PROVENCE 2024 : Recréation du Samson de Rameau, les deux Iphigénies de Gluck, Pelléas, Les Vêpres Siciliennes… Pleins feux sur le répertoire baroque et français (3 – 23 juillet 2024)

Le Festival d’Aix-en-Provence a dévoilé les temps forts de sa 76è édition du 3 au 23 juillet 2024. Pour son 2è mandat effectif, son directeur Pierre Audi y met en

œuvre sa passion des œuvres françaises, au cœur de son projet artistique pour Aix : sur les 6 opéras affichés, 4 sont français. Les 3 salles requises (Théâtre de l'Archevêché, Grand Théâtre de Provence, Théâtre du jeu de Paume) permettent une programmation aussi dense que diverse, où indice d'un grand cru à venir, la magie opératique peut à nouveau se déployer…

Ouverture avec **les deux Iphigénie de Gluck**, Iphigénie en Aulide et Iphigénie en Tauride, couplées en un seul spectacle (Concert d'Astrée, Emmanuelle Haïm) dans la mise en scène de Dmitri Tcherniakov (qui les a déjà abordées) avec une même soliste dans le rôle-titre (l'américaine **Corinne Winters** qui fait ses débuts aixois, associée aux voix franco-françaises idéales dans ce registre : **Véronique Gens, Florian Sempey, Stanislas de Barbeyrac, Alexandre Duhamel…**) -Grand Théâtre de Provence, les 3, 5, 8, 11, 16 juillet 2023.



Si les plus grands orchestres européens y sont comme toujours conviés, Aix entend préserver cette spécificité hexagonale que sont les ensembles spécialisés, malmenés actuellement par la réduction de toutes les subventions… Ainsi le déjà invité ensemble **Pygmalion** (**Raphaël Pichon**, direction) qui associé au metteur en scène **Claus Guth** propose le fameux opéra « perdu » de **Rameau** (sur le livret de Voltaire) : **Samson**. L'œuvre, plus philosophique que biblique, – en cela pénétrée par l'esprit des Lumières, est reconstituée à partir des musiques de Castor et Pollux, Les Indes Galantes, Les Fêtes d'Hébé… autant de partitions qui recyclèrent le matériau musical et lyrique originellement destiné par Rameau pour son Samson lequel ne vit jamais le jour. Censure oblige. Théâtre de l'Archevêché, les 4, 6, 9, 12, 15, 18 juillet 2023.

Pour célébrer les 100 ans de la mort de Puccini en 2024, Aix annonce une nouvelle production (forme de mise à distance) de **Madama Butterfly** avec **Ermonela Jaho**, vibrante et juste interprète du rôle-titre (qui fait elle aussi ses débuts à Aix). Après Salomé de Strauss in loco, **Andrea Breth** met en scène l'opéra puccinien. Théâtre de l'Archevêché, les 5, 8, 10, 13, 16, 19, 22 juillet 2023.

Créé deux ans après Madama Butterfly, **Pelléas et Mélisande de Debussy** est aussi à l'affiche cette année, dans la mise en scène de **Katie Mitchell** (créée in loco en 2016). Confrontation prometteuse entre les deux actions ainsi quasi contemporaines au tout début du XXè, réalisée grâce au concours d'un même orchestre (**Opéra de Lyon** sous la baguette de l'excellent **Daniele Rustioni** pour Butterfly, quand Susanna Mälkki dirigera Pelléas). Grand Théâtre de Provence, les 6, 9, 12, 15, 17 juillet 2023.

Le 6è ouvrage annoncé pour Aix 2024 est un joyau du Baroque vénitien : **Le retour d'Ulysse dans sa patrie** dans la mise en scène du directeur **Pierre Audi** (qui l'avait déjà abordé), sous la baguette de **Leonardo Garcia Alarcon** (avec son ensemble Cappella Mediterranea) – Théâtre du Jeu de Paume, les 17, 19, 21, 21 et 23 juillet 2023.

Pierre Audi poursuit et affirme davantage la place à Aix des formes hybrides entre théâtre et musique : ainsi le diptyque **Songs and Fragments** (associant les Eight songs for a mad King de Peter Maxwell Davies et les Kafka-Fragmente de Kurtag / mise en scène de **Barrie Kosky** / Ensemble Intercontemporain / **Pierre Bleuse**, direction) – Théâtre du Jeu de Paume, les 6, 7, 10, 12, 14 juillet 2023.
Plus éclectique encore, le second spectacle pluridisciplinaire : « **The Great Yes, the great no** », au Luma d'Arles, fresque déjantée, colorée de William Kentridge et du danseur Nhlanhla Mahlangu (avec les musiques signées Aimé Césaire, les sœurs Nardal, Franz Fanon, Joséphine Bonaparte, Joséphine Baker, Trotsky et Staline … (Luma Arles, les 7, 8, 9, 10 juillet 2023).

A la marge mais intégrés à l'offre lyrique étoffée d'Aix 2024, deux opéras mis en espace : **La Clémence de Titus** avec le ténor originaire des îles Samoa, **Pene Pati** dans le rôle-titre et **Karine Deshayes** (Vittelia), dirigé par R Pichon (Grand Théâtre de Provence, le 21 juillet 2023). Puis surtout, une rareté verdienne, **Les Vêpres siciliennes** par **Daniele Rustioni** et **l'Orchestre de l'Opéra de Lyon** (Grand Théâtre de Provence, le 23 juillet 2023). Ces deux ouvrages en version de concert renouvelleront-ils le succès l'an passé (été 2023), du « Prophète » de Meyerbeer ?

Aix 2024 ce sont aussi de nombreux autres événements musicaux et lyriques dont de nouvelles formes de « **concerts-résidences** », plusieurs **récitals lyriques** (**Sondra Radvanovsky**, le 15 juillet ; ou **Elina Garanca**, le 18 juillet,…) – sans omettre l**es rvs symphoniques** désormais bien implantés

(**Orchestre de Paris** et **Klaus Mäkelä** les 13 et 14 juillet, entre autres)…

_____

INFOS et réservations sur **le site du Festival d'Aix en Provence 2024** : https://festival-aix.com/

ROUGEMONT (Suisse). GSTAAD NEW YEAR MUSIC FESTIVAL 2023. Almazis, Iakovos Pappas. Egidio Duni : L'Arcifanfano, création (vendredi 29 décembre 2023)

Recréation baroque événement à Rougemont (Suisse). Le Gstaad New Year Music Festival (18 è édition, du 27 déc 2023 au 9 janvier 2024) propose parmi une constellation d'événements musicaux et lyriques de première qualité, un spectacle baroque inédit qui souligne le tempérament lyrique d'Egidio Duni,

l'Italien génial qui réinventa l'opéra-comique à Paris dans les années 1760…. On retrouve dans « l'isle des foux » les deux passions de Iakovos Pappas dans ce nouveau spectacle inédit : l'opéra comique et la jubilation musicale et linguistique entre baroque et théâtre.



Le goût du texte et de la subtilité poétique s'incarne ici dans la verve du prodigieux **Goldoni dont le spectacle fête les 230 ans de la mort**. Orfèvre et expert dans le défrichement de joyaux oubliés (Vasta d'Alexis Piron, Fables de Clérambault d'après La Fontaine, Blaise le Savetier de Philidor…), **Iakovos Pappas** déniche ce soir une perle comique, à la fois délirante et juste comme il l'avait fait déjà à Rougemont avec Les Amants Magnifiques de Lully et Molière l'an dernier (lire ici notre critique du décembre 2023) ; comme en témoigne encore son récent programme dédié à l'Ode à la fortune mis en musique par l'excellent Jean-Baptiste Rousseau (lire ici notre article dédié).

Iakovos Pappas est l'un des rares musiciens et chercheurs, à s'intéresser à la poésie des œuvres dramatiques des 17è et 18è, entre Italie et France. Au souci de la langue instrumentale, le chef claveciniste sait partager sa passion de la la poésie et de la littérature dont il veille à l'articulation et à la déclamation naturelle et souple. L'exemple d'Egidio Duni est emblématique : l'Italien né à Matera, compose à Parme dans le style français et s'impose à Paris comme l'un des meilleurs faiseurs d'opéras comiques, aux

côtés des piliers du genre, Monsigny, Philidor, Grétry… Le spectacle inédit donné en création à Rougemont prolonge le travail de Iakovos Pappas sur l'opéra comique français baroque et en particulier l'écriture mordante et poétique d'Egidio Duni, génie du genre encore trop méconnu… dont le claveciniste, fondateur d'Almazis a déjà abordé de nombreuses pièces lyriques (Les deux chasseurs, …).

L'enregistrement discographique du spectacle L'Arcifanfano, présenté en création à Rougemont ce 29 décembre, est annoncé en avril 2024.

DUNI : L'isle des foux (création)
Almazis / Iakovos Pappas
Eglise de **Rougemont (Suisse)**
vendredi 29 décembre 2023, 19h

Réservez vos places **directement** sur **le site du Gstaad New Year Music Festival GNYMF 2023** :
https://www.gstaadnewyearmusicfestival.ch/2023/05_l_arcifanfano.html

L'ISLE DES FOUX (titre original)
Parodie d'EGIDIO DUNI (1709–1775) d'après Arcifanfano, re dei pazzi
de CARLO GOLDONI (1707-1793)
Opéra-comique en deux actes

VISITEZ aussi le site d'Almazis, l'ensemble créé par Iakovos Pappas : http://www.almazis.com/almazis/



Présentation

A l’époque de Louis XV, Duni et Goldoni s’accorde pour élaborer un drame irrésistible qui est aussi une parodie sur le pouvoir et la folie. Le ton vif, revigorant, moqueur renouvelle le genre de l’opéra-comique. Ainsi L’Arcifanfano de Goldoni, mis en musique par Egidio Duni sur des paroles de Louis Anseaume, Pierre-Augustin Marcouville et Bertin d’Antilly, remporte un vif succès à sa création parisienne le 29 décembre 1760 à la Comédie Italienne.

Carlo Goldoni, le créateur de la comédie italienne moderne,

grand connaisseur de la commedia del arte et de Molière connaît bien Egidio Duni, directeur de la comédie italienne, ex-maître de chapelle à la cour du duc de Parme en 1748, où la duchesse, (fille de Louis XV) l'avait incité à composer dans le goût français ; Duni illustre ainsi la grâce et la beauté de la mélodie, premiers critères de qualité dans l'opéra-comique. Et plutôt que des récitatifs chantés trop ampoulés, Duni préfère la déclamation parlée mêlés d'ariettes, (conformément au privilège de l'opéra).
Sous la direction de Iakovos Pappas, instrumentistes et chanteurs de l'Ensemble Almazis (dont Élizabeth Fernandez et Christophe Crapez).
A Rougemont, des personnages hilarants et très attachants expriment les amours du gouverneur de l'Isle, – « Fanfolin », amoureux fou de Nicette, pupille du vieil avare Sordide, – comme Brisefer, fanfaron couard, Spendrif, sorte de Timon d'Athènes incorrigible, ou Follette et Glorieuse, deux soeurs : l'une rusée et laide, l'autre belle et sotte comme une oie.
Ils interprèteront des airs irrésistibles comme l'air de la folie, du sommeil (comme celui d'Atys de Lully), de fureur ou de douleur…
Fuyez loin de nous, Tristes fous, Fous mélancoliques, Colériques, Frénétiques, Fuyez loin de nous, Venez aimables fous, dont l'heureuse manie, Est de rire & de chanter ! L'ouvrage est ici donné dans sa version intégrale, conçu dans un optimiste chevillé au corps…

Distribution

Christophe Crapez (Fanfolin, Gouverneur de L'Isle des Foux) (ténor)
Angelo Heck (Sordide, Avare, Tuteur de Nicette) (baryton)
Chloé Jacob (Nicette, jeune innocente, aimée de Fanfolin) (soprano)
Jean-Christophe Born (Spendrif, Prodigue et Brisefer (Faux Brave) (ténor)
Élizabeth Fernandez (Follette, Sœur) (soprano)

Ainhoa Zuazua Rubira (Glorieuse, Sœur) (soprano)
Olivier Augrond (Officier (comédien)

Ensemble Almazis
Colin Heller (violon)
Tatsuya Hatano (violon)
Maya Enokida (alto)
Alex Keitel (violoncelle)
Amélie Boulas (basson)
Iakovos Pappas (clavecin et direction)

Synopsis

Le nouveau Gouverneur vient d'accoster sur "l'isle des foux", où sont reclus fous et folles. Dès son arrivée, il est assailli par les "locataires" de cette île. Son ordonnance l'informe de la coutume qui veut que chaque nouveau gouverneur doive libérer les fous qui ont "bien profité" de leur séjour dans l'ile. Le Gouverneur s'entretient avec chacun d'eux. Apparaissent alors les profils les plus divers, … de l'avare au prodigue, du sordide à l'ange, du fier à bras à la nymphomane. La nature humaine étant partout la même, … surviennent des aventures imprévisibles, comiques, tragiques, où le perfide amour surgit et aggrave les situations comme la nécessité pour le Gouverneur de prendre une décision.

Origine de « l'isle des foux »

A Rome, en 1758, Goldoni dirige l'une de ses pièces. Les comédiens napolitains, habitués à un tout autre répertoire, se révèlent si mauvais que la pièce tombe platement. Pour sauver la situation, le protecteur et commanditaire de Goldoni

conseille de laisser les comédiens libres de travailler à leur guise… Goldoni témoigne ainsi (Mémoires) : « l'arrangement auquel nous fumes obligés d'avoir recours : il fut arrêté que les Napolitains donneraient leurs cavenas ordinaires, entremêlés d'intermèdes en musique, dont j'arrangerais les sujets sur des airs parodiés ; ce projet fut mis en très peu de jours en exécution. Nous trouvâmes chez les marchands de musique, les meilleures partitions de mes opéras comique. Rome est une pépinière de chanteurs; nous en trouvâmes deux bons & six passables: nous donnâmes, pour premier intermède, Archifanfano re dei pazzi, musique de Buranello ; ce petit spectacle fit beaucoup de plaisir & le théâtre de Tordina se soutint de manière que M. le Comte n'y perdit pas beaucoup ».
En 1760, Duni, nouvellement installé à Paris, se souviendra de cet Archifanfano ; avec la complicité du librettiste Anseaume, le compositeur fait paraître & représenter une œuvre française tout à fait originale : « L'isle des Foux ».

EGIDIO DUNI (1709 -1775)
le créateur de l'opéra comique français
l'ami de Goldoni

Egidio Duni naît en 1709 à Matera; il est le quatrième fils de Francesco Duni, Maître de Chapelle de cette ville. Son premier opéra Neron est donné au printemps 1735 (26 ans) à Rome et remporte un immense succès. Il gagne Londres où son opéra Demofoonte en version anglaise est créé en 1737. il rejoint les Pays-Bas où il étudie à l'Université de Leyde. Il compose des opéras pour Milan et Venise entre 1739 et 1743. En 1743, il est nommé Maître de Chapelle à Saint Nicolas de Bari. En 1748, deux de ses oeuvres données à Gènes, Ipermestra et Ciro

Riconosciuto attirent l’attention du duc de Richelieu et du duc Philippe de Parme; il obtient un poste de Maître de Chapelle à la cour de Parme et enseigne la musique à Isabella, la fille du duc. En 1755, il compose pour le carnaval de Parme l’un de ses derniers opéras seria, Olimpiade.
En 1756, débute sa collaboration avec Goldoni : il compose l’opéra La buona figliuola avec le dramaturge, arrivé la même année à Parme. Il se tourne alors vers l’opéra comique français, prisé à la cour de Parme. En 1757, il fait représenter à l’Opéra-Comique de Paris « Le peintre amoureux de son modèle » qui connaît un succès immédiat et colossal, et sert de prototype pendant plusieurs années. Mais c’est avec « La Fille mal gardée », en 1758, qu’il donne une forme autonome au genre en ce qu’il constitue un opéra complètement composé qui ne compile et ne recycle ni vaudevilles ni airs à la mode.
Pendant les années 1758-1760, il compose plusieurs oeuvres à succès ; notamment « L’Isle des Foux » et en 1761 il est nommé directeur de la Comédie Italienne à Paris. En 1770, après la composition de « Thémire », il cesse de composer mais continue à enseigner. Ses opéras sur les livrets d’Anseaume et de Mazet sont traduits et imités dans toute l’Europe. Ils resteront à l’affiche en France jusqu’à la fin du siècle. Duni est considéré comme l’un des créateurs de l’opéra comique aux côtés de Monsigny, Philidor et Grétry. Carlo Goldoni, qui portait Duni en haute estime, le dépeint dans ses mémoires, comme un homme ayant beaucoup d’esprit et de littérature.

aprofondir

CRITIQUE, comédie-ballet. GSTAAD New Year Music Festival. Rougemont, le 2 janvier 2023. Molière / Lully : Les Amants magnifiques. Almazis, Iakovos Pappas.

CD événement annonce. BAROQUE PERTINENT POLITIQUE. ROUSSEAU / ROYER : poésies en musiques / Almazis, Iakovos Pappas (1 cd Maguelone)

CD, VASTA : Reine de Bordélie (1 cd Maguelone, Almazis, Yakovos Pappas, 2018)

CD, critique compte-rendu. Clérambault : Fables de La Fontaine. Almazis, Yakovos Pappas (1 cd Maguelone)

CD. André Danican Philidor : Blaise le Savetier, 1759 (Almazis, Pappas, 2013)

OPÉRA de DIJON. Othman Louati : Les Ailes du désir (création mondiale). Johanny Bert / Léo Margue (les 10 et 11 janvier 2024)

Création et nouvelle forme opératique à l'Opéra de Dijon… Le compositeur Othman Louati et le metteur en scène Johanny

Bert se lancent dans la redécouverte du film Les Ailes du désir d'après le film de Wim Wenders. Il en découle un nouveau spectacle lyrique, ainsi créé à l'Opéra de Dijon : une performance visuelle et sonore, éclectique et poétique, qui mêle marionnettes, musique électronique, ensemble instrumental et choral.

2 anges à Berlin…
Au cœur du Berlin séparé par le mur, le cinéaste Wim Wenders imagine une pérégrination nostalgique à travers le regard de deux anges, Damiel et Cassiel, venus écouter les voix intérieures des habitants solitaires et désemparés. Othman Louati et Johanny Bert, en compagnie de l'autrice Gwendoline Soublin, s'emparent du long métrage, pour imaginer un genre nouveau, « immersif et pluriel », théâtre pluridisciplinaire, associant art de la marionnette et art musical.

SCENE ONIRIQUE ET SURNATURELLE… Une manière pour la compagnie de création lyrique Miroirs Étendus de revisiter scéniquement une page incontournable du cinéma et de s'attaquer aux canons lyriques pour les confronter aux défis des autres arts.
Othman Louati suggère une forêt de sons, du plateau à la fosse, unissant voix divine et parole des hommes : « *Les éclats lyriques des chanteurs seront suspendus par la lévitation des marionnettes, leur poésie et leur fragilité, dans un grand ballet qui enchantera à nouveau les anges pour les porter jusqu'à la voix humaine.* »

Opéra de Dijon, grand théâtre
10 janvier 2024, 20h
11 janvier 2024, 20h
Durée : 1h30
Othman Louati : Les Ailes du désir, création

Réservez vos places directement sur **le site de l'Opéra de Dijon** :
https://opera-dijon.fr/fr/au-programme/calendrier/saison-23-24/les-ailes-du-desir/



Musique d'**Othman Louati**
Opéra pour 7 chanteurs et 13 instrumentistes sonorisés
Livret de Gwendoline Soublin d'après Wim Wenders
Direction musicale : **Léo Margue**
Mise en scène : **Grégory Voillemet**
Idée originale et scénographie : Johanny Bert
Ensemble **Miroirs Étendus**

Damielle : Marie-Laure Garnier
Cassiel : Romain Dayez
L'Enfant, la Mendiante : Shigeko Hata La
Mère sans insouciance, la Directrice du cirque : Mathilde Ortscheidt
Marion : Camille Merckx
Peter, L'Aimant jamais aimé : Benoit Rameau
Le Vieux rescapé, l'Employé du cirque et Nick Cave : Ronan Nédélec

Avec les marionnettistes : Gabriel Allée, Lucile Beaune, Enzo Dorr, Eirini Patoura, Alexandra Vuillet, Aitor Sanz Juanes

entretien avec le metteur en scène Grégory Voillemet…

ENTRETIEN avec GRÉGORY VOILLEMET à propos de la création de l'opéra Les Ailes du désir d'après Wim Wenders (à l'affiche de l'Opéra de Dijon, les 10 et 11 janvier 2024).

Prochain spectacle à ne pas manquer à l'Opéra de Dijon, **L'Autre voyage**, d'après Schubert, les 6 et 8 mars 2024 : https://opera-dijon.fr/fr/au-programme/calendrier/saison-23-24

/l-autre-voyage/

_____

LES AILES DU DÉSIR / Production reprise au **Théâtre Impérial – Opéra de Compiègne, le 25 janvier 2024** : http://www.theatresdecompiegne.com/les-ailes-du-desir-474

COLOGNE / OPER KÖLN. B. A. ZIMMERMANN : Die Soldaten. Calixto Bieito / François-Xavier Roth (le 18 janvier 2024 à la Philharmonie de Cologne et le 28 janvier à la Philharmonie de Paris).

L'Opéra de Cologne accueille un ouvrage choc qui a été créé in loco en 1965 (sous

la direction de Michael Gielen) : Die Soldaten / Les Soldats. Le livret est du compositeur Bernd Alois Zimmermann, inspiré du drame de Jakob Michael Reinhold Lenz. Rarement donné, il est aujourd'hui dirigé par François-Xavier Roth à la tête du Gürzenich-Orchester Köln.

Premier témoin des horreurs de la guerre, le jeune Zimmermann est, en 1940, mobilisé au sein de l'armée hitlérienne, dans la Wehrmacht. Celui qui a été éduqué au collège des Salvatoriens (monastère de Steinfeld), découvre l'agonie et la terreur sur le front de guerre (ce qu'exprime les déflagrations dès l'ouverture de Die Soldaten : cris, hurlements, tension ultime des instruments…).

L'absurdité de la guerre
La lâcheté des hommes



Zimmermann participe aux campagnes de France, de Pologne et de Russie. Jusqu'en Oural où il doit combattre les russes dans une zone morte, blessée, exsangue, marécageuse… Fortement atteint, il est démobilisé en 1942. Diagnostiqué maniaco-dépressif, Zimmermann garde dans sa chair, les traumatismes multiples d'une âme foudroyée. Ce temps de la guerre est celui

où chacun risquait de devenir un « porc » (schwein).
Dès 1957, le compositeur se passionne pour la comédie ***Les Soldats*** de Lenz et entreprend aussitôt l'écriture d'un opéra lequel sera créé en… 1965 à Cologne.
De l'écriture laide, absurde, « déchiquetée et calcinée » de Lenz, Zimmermann déduit son propre chant lyrique et instrumental à la fois magique, halluciné, tendu, crépusculaire… Les 5 actes de la pièce de Lenz, deviennent 4 dans l'opéra ; la critique sociale originelle est gommée à la faveur d'une surréalité qui superpose les actions, au point de produire des vertiges spacio-temporels ; l'opéra est moins réaliste qu'errance et obsession cauchemardesque. Le cynisme permanent, la tension amorale conduisent chaque être au viol, au meurtre ou au suicide. A l'anéantissement général.

Le drame de Zimmermann produit une métaphore de la folie humaine, universelle, dénonçant l'absurdité terrifiante de la guerre et l'agonie totale à laquelle chaque conflit mène inexorablement. Si l'action se déroule dans les Flandres, Zimmermann prend soin de préciser, comme indication générale : « Temps : hier, aujourd'hui et demain. »
Ici tous les protagonistes sont broyés par la machine guerrière collective. Marie est violée, trahie. Son premier fiancé Stolzius, meutrier et se suicide… L'humanité est réduite à une galerie de fantômes démunis, impuissants, mais qui partagent tous une lâcheté parfaitement immorale.



Bernd Alois Zimmermann : Die Soldaten / Les Soldats
Jeudi 18 janvier 2024, à 20h
Kölner Philharmonie / Philharmonie de Cologne
Réservez vos places **directement sur le site de la Philarmoni de Cologne : https://www.koelner-philharmonie.de/en/programm/soldaten-sonderkonzert/2893**

Opéra en 4 actes
Livret du compositeur – créé à l'Opéra de Cologne en 1965

distribution / production

MUSIKALISCHE LEITUNG : **FRANÇOIS-XAVIER ROTH**
INSZENIERUNG : **CALIXTO BIEITO**
KLANGREGIE : PAUL JEUKENDRUP

WESENER, EIN GALANTIERHÄNDLER IN LILLE : TÓMAS TÓMASSON
MARIE, SEINE TOCHTER : EMILY HINDRICHS
CHARLOTTE, SEINE TOCHTER : JUDITH THIELSEN
WESENERS ALTE MUTTER : KISMARA PEZZATI
STOLZIUS, TUCHHÄNDLER IN ARMENTIÈRES : NIKOLAY BORCHEV
STOLZIUS' MUTTER : ALEXANDRA IONIS
OBRIST, GRAF VON SPANNHEIM : LUCAS SINGER
DESPORTES, EIN EDELMANN : MARTIN KOCH
PIRZEL, EIN HAUPTMANN : JOHN HEUZENROEDER
EISENHARDT, EIN FELDPREDIGER : OLIVER ZWARG
HAUDY : MILJENKO TURK
MARY : WOLFGANG STEFAN SCHWAIGER

DREI JUNGE OFFIZIERE :
YOUNG WOO KIM
ARTJOM KOROTKOV
YONGSEUNG SONG

DIE GRÄFIN DE LA ROCHE : LAURA AIKIN
DER JUNGE GRAF, IHR SOHN : ALEXANDER KAIMBACHER
DER BEDIENTE DER GRÄFIN DE LA ROCHE : ALEXANDER FEDIN
DER JUNGE FÄHNRICH : JÁN RUSKO
DER BETRUNKENE OFFIZIER : FREDERIK SCHAUHOFF

DREI HAUPTLEUTE :
HEIKO KÖPKE

CARSTEN MAINZ
ANTHONY SANDLE

ORCHESTER
GÜRZENICH-ORCHESTER KÖLN

_____

Production reprise à Paris, Philharmonie le 28 janvier 2024, 19h :
https://philharmoniedeparis.fr/fr/activite/opera-en-concert/26150-bernd-alois-zimmermann-les-soldats
Grande Salle Pierre Boulez – durée 2h

DISTRIBUTION
Musique et livret de Bernd Alois Zimmermann d'après le drame de Jakob Michael Reinhold Lenz

Gürzenich-Orchester Köln
François-Xavier Roth , direction
Calixto Bieito , mise en espace
Tómas Tómasson , Wesener, commerçant de Lille
Emily Hindrichs , Marie
Kismara Pezzati , La mère de Wesener
Nikolay Borchev , Stolzius
Alexandra Ionis , La mère de Stolzius
Lucas Singer , Obrist, Comte von Spannheim
Martin Koch , Desportes
John Heuzenroeder , Pirzel
Oliver Zwarg , Eisenhardt
Milienko Turk , Haudy
Wolfgang Stefan Schwaiger , Mary
Laura Aikin , La comtesse de la roche

VIDÉO : l'opéra Die Soldaten de Zimmermann sur youtube

(intégrale audio) – Michael Gielen / Gürzenich Orchestra Cologne

SYNOPSIS

Acte I (5 scènes) : La fille du marchand Wesener, Marie, pourtant éprise de Stolzius, drapier à Armentières, est courtisée puis séduite par Desportes, officier français. Après des réticences, Wesener accepte Desportes comme prétendant.
Acte II (2 scènes) : Stolzius découvre la trahison de Marie. La mère de Stolzius le moque et regrette son attachement pour une « putain à soldats ».
Acte III (5 scènes) : Stolzius s'engage dans l'armée et devient l'ordonnance du lieutenant de Mary, un ami de Desportes qui a pris la fuite. Mary et le jeune comte de la Roche courtisent la « putain » fascinante.
Acte IV (3 scènes) : Marie, violée par l'ordonnance de Desportes, s'enfuit. Dans un dîner, Stolzius empoisonne Desportes et se suicide. Sur des hurlements répétitifs (dont l'éloquent Laufschritt, qui cite les camps de concentration, où tout devait se faire « au pas de course »), l'aumônier Eisenhardt récite le Pater noster. Marie éreintée, en haillons, croise son père qui ne la reconnaît pas, et lui donne l'aumône. Marie s'effondre, au moment où un nuage atomique envahit l'espace.

ORCHESTRE SYMPHONIQUE d'ORLÉANS. Concert de Noël : Haendel, JS Bach, Berlioz, Brahms… (samedi 16 et dimanche 17 décembre 2023)

Pour Noël, l'Orchestre symphonique d'Orléans propose un somptueux programme, éclectique et dramatique avec deux solistes et le renfort du Choeur Symphonique du Conservatoire d'Orléans… Baroques, Romantiques, les écritures et les genres se mêlent, de Haendel et Bach à Chopin, Brahms et Berlioz : vertiges symphoniques et vocaux garantis pour le temps de Noël.

ORLÉANS, Salle de l'Institut
Samedi 16 décembre 2023, 20h30
Dimanche 17 décembre 2023, 16h



Réservez vos places **directement sur le site de l'OSO Orchestre Symphonique d'Orléans** :
https://www.orchestre-orleans.com/concert/concert-de-noel/

Programme

HAENDEL / Ode pour l'anniversaire de la reine Anne (extraits)

BERLIOZ / Menuet des « feux follets » (Damnation de Faust)
BRAHMS / Schicksalslied et « Selig sind die Toten » (Requiem Allemand)
CHOPIN / Tristesse
BACH / St Matthieu, duo et « Jesus bleibet meine Freude »

Direction : Marie-Noëlle Maerten
Soprano : Hélène Le Corre
Contre-ténor : Jean-Michel Fumas
Chœur Symphonique du Conservatoire d'Orléans,
Quintette à vents, contrebasse à cordes et orgue.
Salle de l'Institut à Orléans
Durée : 1h20 – sans entracte – Placement numéroté

ORCHESTRE NATIONAL du CAPITOLE de TOULOUSE. Concert du Nouvel An avec Hervé Niquet (les 29, 30, 31 décembre 2023)

Franc parler, gouaille provocante, tempérament facétieux voire mordant… le chef Hervé Niquet distille délices et épices de ce concert hors normes, aussi pétillant que décapant, avec la

complicité de la soprano Émilie Rose Bry…

Laquelle vient d'éblouir dans l'opéra de Franck Zappa, « 200 motels, The Suites » à l'Opéra de Nice (en présentatrice délurée)… même goût du délire musical pour ce concert du Nouvel An grâce au maestro, sa personnalité fantasque et fougueuse.

Hervé Niquet livre plusieurs anecdotes croustillantes de l'histoire de la musique, ou évoque encore son passé de répétiteur à l'Opéra de Paris s'encanaillant aussi dans un grand cabaret à plumes et paillettes de la capitale.
Au programme de ce réveillon festif : extraits d'opérettes, classiques viennois et perles des chansons parisiennes. La gouaille et la tendresse, la poésie et la provoc, le délire et la joie… cocktail irrésistible pour les fêtes de fin d'année.

TOULOUSE, Capitole
31 décembre 2023 – 20h
30 décembre 2023 – 20h
29 décembre 2023 – 20h

Informations Réservations

Hervé Niquet, direction
Emilie Rose Bry, soprano

Durée : 1h sans entracte
Réservez vos places **directement sur le site de l'Orchestre National du Capitole de Toulouse** :
https://onct.toulouse.fr/agenda/concert-evenement/concerts-du-nouvel-an-reveillonnez-avec-herve-niquet/



LIRE aussi notre **présentation de la saison 2023 – 2024 de l'Orchestre National du Capitole de Toulouse** (temps forts, chefs et artistes invités…) : https://www.classiquenews.com/orchestre-national-du-capitole-de-toulouse-nouvelle-saison-2023-2024-marek-janowski-bertrand-chamayou-isabelle-faust-ariane-matiakh-dylan-corlay/

> *ORCHESTRE NATIONAL DU CAPITOLE DE TOULOUSE, NOUVELLE SAISON 2023 2024 : Marek Janowski, Bertrand Chamayou, Isabelle Faust, Ariane Matiakh, Dylan Corlay…*

OPÉRA de ROUEN NORMANDIE : l'actuel directeur Loïc Lachenal reconduit jusqu'en 2028

Institution culturelle majeure de la Région Normandie (présidée par Hervé Morin), **l'Opéra de Rouen** s'inscrit dans la continuité et le renforcement de son fonctionnement : ce lundi 4 décembre, le Conseil métropolitain a confirmé sa volonté de renforcer sa dotation budgétaire pour atteindre en 2028, 2,7 millions d'euros ; et le Conseil d'administration de la Maison normande prolongeait aussi à ses fonctions actuelles, **Loïc Lachenal**, directeur de l'Opéra de Rouen depuis 2017, jusqu'en 2028.

Nicolas Mayer-Rossignol, Maire de Rouen et Président de la Métropole s'est félicité de ces décisions qui permettent que « *l'Opéra de Rouen Normandie rayonne toujours plus, dans notre région comme dans toute la France* ». De son côté **Hervé Morin**, Président de la Région Normandie, pour répondre aux attentes des publics dans toute leur diversité, se félicitait de « *poursuivre et amplifier l'ambition de l'Opéra en élargissant son projet orchestral, musical, artistique et culturel ainsi que son rayonnement territorial et régional.* »

L’Opéra de Rouen prêt à relever les défis culturels de demain



Conscient des défis multiples et de la situation tendue de la culture vivante en France, **Loïc Lachenal**, a déclaré : « Le secteur du spectacle vivant est en pleine transition » (…) « *il est crucial de pouvoir compter sur des partenaires solides et engagés* » (…) « *nous sommes déjà au travail pour être à la hauteur des défis qui traversent notre société. Proximité avec les habitants, sobriété écologique, invention de nouveaux langages artistiques pour nous réunir… L’Opéra de Rouen Normandie sera bien au rendez-vous de notre époque !* ».

Photo : Loïc Lachenal © Marion Kerno